

LA GAZETTE DROUOT

TENDANCES

DURANT
LA NUIT BLANCHE,
LE MÉTRO RESTE OUVERT
AUX ENCHÈRES AUSSI

PATRIMOINE

DANS L'INTIMITÉ
DE LÉONARD DE VINCI
AU CLOS LUCÉ

DÉCOUVERTE

TOUT SUR L'ART
NUMÉRIQUE AU FESTIVAL
ARS ELECTRONICA
À LINZ !

EN COUVERTURE
UNE TOILE MANIÉRISTE
PAGE 6

ÉVÉNEMENT

PIERRE-YVES LE DIBERDER,
UN CHASSEUR D'OBJETS

M 01676 - 1633 - F. 3,50 €



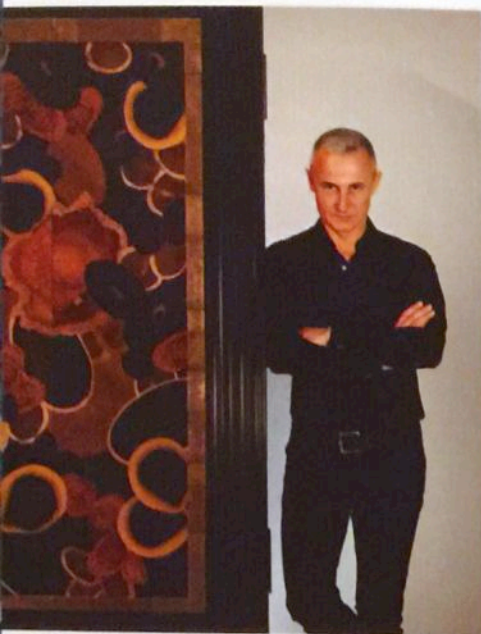
N° 33 DU VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016

L'AGENDA DES VENTES

DU 1^{er} AU 9 OCTOBRE 2016

SOMMAIRE

N° 33 DU 30 SEPTEMBRE 2016



Hervé van der Straeten, voir page 18

ART & ENCHÈRES

- 6 EN COUVERTURE
Sous les auspices des vertus et de la musique, sept toiles attribuées à Anton Gasser
- 12 ÉVÈNEMENT
La collection de Pierre-Yves Le Diberder reflète son goût de la chine et du décor
- 16 ART NEWS
- 18 RENCONTRE
Hervé van der Straeten, un designer parmi les exposants du PAD London
- 22 TENDANCES
Le métro a le ticket aux enchères aussi
- 28 ZOOM RÉGIONS
L'invention d'un ecclésiastique qui ne manque pas d'air en vente à Angers

125^e ANNÉE

La Gazette Drouot
18, boulevard Montmartre, 75009 Paris
Tél. 01 47 70 93 00 - Fax 01 47 70 93 94
E-mail gazettedrouot@drouot.com
www.gazette-drouot.com

SERVICE COMMERCIAL 01 47 70 93 39
ABONNEMENT & PORTAGE 01 47 70 93 00
WEB CONTACT 08 25 00 81 16
RÉDACTION 01 47 70 93 00

DIRECTION, Président du conseil d'administration Georges DELETTREZ
Président d'honneur Jacques BOUTSIAC - Directeur de la publication
et des rédactions Olivier LANGE - Rédacteur en chef Sylvain ALLUO
Rédacteur en chef technique Sébastien COURAU
LA GAZETTE DROUOT - RÉDACTION, Chef de rubrique (le monde de l'art)
Marie-C. ALBERT - Rédacteurs permanents Anne DORÉOU-HEIM - Philippe DUFOUR
Anne FOSTER - Caroline LEGRAND - Clotilde PAPON - Stéphanie REYSSAT
LA GAZETTE DROUOT INTERNATIONAL, Responsable Aditoriale Stéphanie PERRIS-DELMAS
SERVICE COMMERCIAL, Evelyne BODIN 01 47 70 93 38
Sylvaine COLIN 01 47 70 93 40 - Karine SAISON 01 47 70 93 39
ABONNEMENT / PORTAGE, Responsable de la diffusion Sarmis GUNZOR
ADMINISTRATION, Secrétaire de direction Marie CARDOSSO 01 47 70 93 36
RÉDES PUBLICITAIRES Marianne Culture Publicité entrée à l'art 4, square Villain
de-Joyeuse, 75017 Paris, tél. 01 58 05 49 00, fax 01 58 05 49 00 - Bénédicte / Arts Advertising
Associated, Rue de La Longue Haie - 35-38 - 1000 Bruxelles, tél. 00322 49 60
Tél. 02502 44 43 - e-mail info@artsad.be - Nelson Publicité 22, rue Drouot 75009 Paris,
tél. 01 48 01 86 86, fax 01 48 01 86 82 - contact@nelsonpublicite.fr
IMPRESSION, Neury Imprimeur, 45200 Malesherbes Imprimé en France
0369 1189-0294 © ADAGP, Paris 2016, pour les droits de ses maîtres.

LES VENTES

L'AGENDA DE LA SEMAINE 36
TOUTES LES VENTES DU 1^{er} AU 9 OCTOBRE

LES SÉLECTIONS DE LA GAZETTE
CETTE SEMAINE À PARIS 48
ADJUGÉ À PARIS 102
VENTES EN ILE-DE-FRANCE 112
CETTE SEMAINE EN RÉGIONS 126
ADJUGÉ EN RÉGIONS 134
VENTES MONDE 142

INDEX DES THÈMES 8
INDEX DES LIEUX 10
PETITES ANNONCES 182
BONNES ADRESSES 184

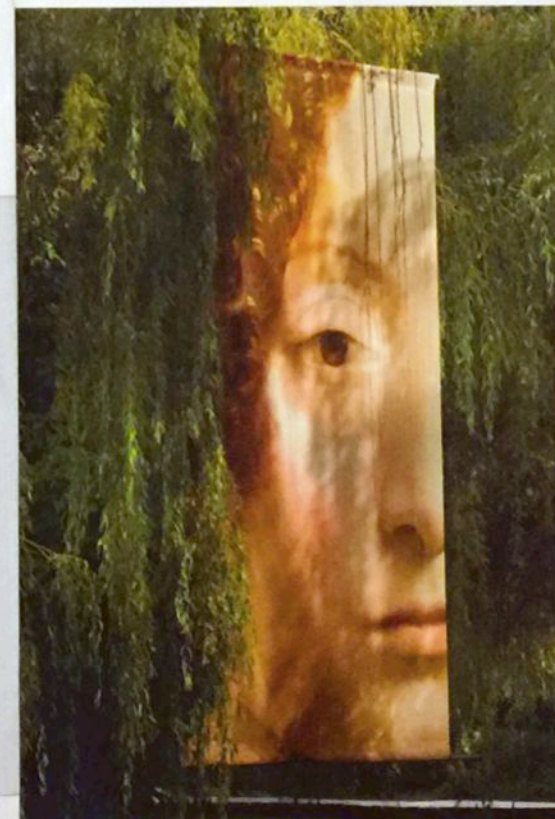


© FRANCK VOGEL

LE COLORADO N'ATTEINT PLUS LA MER, DÉNONCE DANS UNE EXPOSITION COUP DE POING **FRANCK VOGEL**, ÉGALEMENT AUTEUR D'UN LIVRE SOULIGNANT LES ENJEUX GÉOPOLITIQUES D'UNE RESSOURCE VITALE.

Voir page 190

Voir page 194



© LÉONARD DE VINCI

LE MONDE DE L'ART

- 190 . . . PORTRAIT
Franck Vogel, un photoreporter défenseur d'une nature en péril
- 194 . . . PATRIMOINE
Au château du Clos Lucé, sur les pas de la Joconde et de son créateur
- 198 . . . ZOOM SUR
La Beat Generation, un mouvement planant nourri par le bouddhisme
- 202 . . . PRÉEMPTION
George Sand retrouve Eugène Delacroix en son musée
- 204 . . . FOCUS
Le musée de Pont-Aven new look pour l'école éponyme

ABONNEZ-VOUS !
BULLETIN D'ABONNEMENT PAGE 175
ET SUR WWW.GAZETTE-DROUOT.COM

FRANCK VOGEL LE FLEUVE QUI N'ATTEINT PLUS LA MER

LE COLORADO SE MEURT. C'EST CE MESSAGE-LÀ QUE FAIT PASSER
LE PHOTOGRAPHE, DANS UNE EXPOSITION COUP DE POING
QUI SE TIENT JUSQU'À LA FIN DE CETTE ANNÉE
AU PAVILLON DE L'EAU À PARIS.

PAR EMMANUEL LINCOT

Il sillonne le Wyoming, l'Utah, l'Arizona, le Nevada, le Nouveau-Mexique, la Californie, mais aussi l'État qui porte son nom : c'est le fleuve Colorado, l'un des plus spectaculaires au monde, que l'imaginaire occidental a retenu grâce aux westerns de John Huston ou de John Ford. C'est aussi l'histoire d'un désastre écologique que Franck Vogel, photojournaliste français de renom, dénonce avec force. « Au cours de mon reportage en avril 2015 dans le bassin du fleuve, j'ai pu constater que les lacs Mead et Powell affichaient des niveaux historiquement bas », nous dit-il. Serait-ce une conséquence des ouvrages hydroélectriques situés en amont ? On pense au pharaonique barrage Hoover, construit en 1936 comme réponse économique du gouvernement américain à la grande dépression... Il n'en est rien. « J'ai rencontré des agriculteurs californiens, de l'Imperial Valley, qui bénéficiaient d'un droit à l'eau grâce à un principe historique selon lequel le premier arrivé est le premier servi (*first in time, first in law*). Dans un souci de rentabilité, ces centaines de fermiers sont prêts à tout pour ne pas laisser une goutte aux voisins, quitte à la gaspiller dans les cultures voraces en eau », poursuit le photoreporter, ingénieur agronome de

formation (AgroParis Tech). L'un des lieux les plus énergivores de la région n'est autre que Las Vegas. Les conséquences pour les populations environnantes sont dramatiques, et tout particulièrement pour les Navajos. Ces Amérindiens « dont la langue avait été utilisée dans le cryptage des communications militaires des États-Unis pour vaincre les Japonais durant la Seconde Guerre mondiale », rappelle Franck Vogel avec émotion, n'ont « d'autre choix que de sortir de leur réserve pour aller chercher leurs besoins en eau à un puits ».

DES RESSOURCES DÉTOURNÉES

Non moins préoccupant est le fait que le Colorado dépérit sur ses cent vingt derniers kilomètres, côté mexicain, n'atteignant même pas son embouchure en mer de Cortès. Jerry Brown, le gouverneur de Californie, a beau jeu de vouloir interdire l'utilisation par ses concitoyens de Los Angeles de l'arrosage automatique des pelouses, car le problème est fondamentalement lié à l'irresponsabilité d'un lobby : celui des agriculteurs de l'Imperial Valley, qui détournent à leur seul profit les ressources en eau du fleuve, et auxquels ni les démocrates ni les républicains n'ont osé se confronter.

UN PROPOS LUMINEUX

Dans cette vallée artificiellement créée au milieu d'un désert sont élevées des centaines de milliers de vaches, destinées à l'abattage. Des tonnes d'eau y sont distribuées avant leur mort pour tenter de diminuer une température qui frôle souvent plus de 45 degrés. Dans cette même vallée, des centaines d'hectares de luzerne sont cultivés. La luzerne est ensuite exportée par avions-cargos vers l'Asie, et plus particulièrement le Japon, où cette herbe surconsomatrice en eau est utilisée par les éleveurs du bœuf de Kobe. À cette échelle, le ratio est effrayant, comme le souligne le reporter : « Pour deux cents grammes de steak, il faut 3 550 litres d'eau ! » Sans compter les tonnes de kérosène employées pour alimenter en « or vert » les bovins de l'archipel nippon et qui, chaque année d'avantage, concourent de cette façon au réchauffement climatique. Lumineuse dans son propos, l'exposition des photographies prises par Franck Vogel dans le magnifique Pavillon de l'eau – construit jadis par Gustave Eiffel et récemment restauré – prend naturellement tout son sens. Pédagogique, elle recourt à des applications pouvant être téléchargées gratuitement, donnant ainsi accès à des informations,



“ FRANCK VOGEL,
LE REGARD D'UN SCIENTIFIQUE
AUX PRÉOCCUPATIONS
HUMANISTES “

...
Franck Vogel.
© FRÉDÉRIQUE PHILIPONA



...
Franck Vogel (né en 1977),
Le Colorado, 2015. Marble Canyon, Arizona,
 États-Unis, 80 x 120 cm.

© FRANCK VOGEL



« Les Bishnoïs », Prêtre bishnoi nourrissant des gazelles sauvages, Rajasthan, Inde, 2007, 60 x 90 cm. © FRANCK VOGEL

ou des photographies complémentaires à celles exposées sur les panneaux.

FLEUVES FRONTIÈRES

Plus généralement encore, l'accrochage annonçait la parution, le 8 septembre dernier aux éditions de La Martinière, d'un très beau livre du photographe, *Fleuves frontières. La guerre de l'eau aura-t-elle lieu ?* Ouvrage témoin, il plonge le lecteur dans une réflexion sur les enjeux géopolitiques de cette ressource vitale à travers le monde. Les textes de Franck Vogel, assisté de la journaliste Ségolène Allemandou, accompagnés de ses photographies mais aussi de cartes, sur lesquelles figurent des données chiffrées, permettent de comprendre avec aisance ce qui s'y joue et les tensions dans les différents pays traversés. Quatre fleuves ont retenu l'attention de l'auteur : le Brahmapoutre, cours d'eau accentuant les rivalités entre l'Inde et la Chine ; le Nil, sans lequel nul ne peut saisir les antagonismes entre Éthiopie, Soudan et Égypte ; le Jourdain, qui oppose Israël à ses voisins arabes... et enfin, le Colorado, par lequel se retrouvent bien des différends entre le sud

des États-Unis et le Mexique. Dans un second volume, également édité par La Martinière, le Mékong, l'Amazone et le Gange seront cette fois-ci abordés. C'est déjà là un aboutissement et une réelle fierté pour ce jeune passionné qui avait eu le courage de renoncer, il y a quelques années, à une carrière internationale et prestigieuse d'ingénieur, et ce à l'issue d'un séjour décisif de méditation spirituelle réalisé dans un monastère de Birmanie. L'épreuve du voyage, le désir jamais assouvi de rencontrer l'autre, l'avaient poussé sur les routes et permis de découvrir, dans le nord de l'Inde, la culture des Bishnoïs. Cet intérêt pour cette communauté hindoue, entièrement vouée à la préservation de la nature, avait été pour lui une révélation. Il en fit un reportage, primé à plusieurs reprises, qui lui valut en 2009 la page de couverture du magazine *GEO* pour son numéro spécial « 30 ans ». Depuis, porter à la connaissance du plus grand nombre les possibilités d'améliorer le sort de groupes humains est devenu pour le photographe une mission. Une façon de renouer avec une part d'engagement qui ne laissait pas non plus indiffé-

rents, en d'autres contextes il est vrai, un Robert Capa ou un Henri Cartier-Bresson. Avec des faits objectifs... l'empathie et la distance critique sont les maîtres mots caractérisant, pour chacun, leur démarche. Car Franck Vogel, c'est le regard d'un scientifique associé à des préoccupations humanistes. On décèle dans le regard très bleu de cet Alsacien, né dans une famille écolo avant l'heure, un réel souci que résume, plus que jamais, ce vers de Terence : « Rien de ce qui est humain ne m'est étranger ». Dont acte. ■

À VOIR

« Le Colorado

le fleuve qui n'atteint plus la mer »,
 Pavillon de l'eau, 77, avenue de Versailles,
 Paris XVI^e, tél. : 01 42 24 54 02,
www.eaudeparis.fr/lespace-culture/pavillon-de-leau

Jusqu'au 30 décembre. Entrée libre,
 10 h-18 h, du lundi au vendredi.